

la partie sud, la plaine s'élève graduellement de 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer jusqu'à près de 4,000 pieds lorsqu'elle atteint les contreforts des Rocheuses. Cette partie des contreforts se trouve dans la région de la Cordillère occidentale. Dans l'Alberta, les montagnes Rocheuses ont de nombreux sommets de 10,000 à 12,294 pieds situés à proximité ou même sur la frontière de la Colombie-Britannique.

La moitié sud de la province est exposée en hiver aux masses d'air polaire continental, tempérées de temps à autre par les vents chinook. Les étés sont chauds et ensoleillés mais la pluviosité est médiocre (surtout dans le sud-ouest) et extrêmement variable, avec des périodes de sécheresse. Dans les régions où la précipitation est la plus rare, de grands travaux d'irrigation ont été entrepris, alimentés par les eaux des rivières descendant des montagnes, plus à l'ouest. L'Alberta compte plus d'un demi-million d'acres de terres irriguées.

Bien que la zone des prairies à blé s'étende jusqu'au centre de l'Alberta qui occupe le deuxième rang parmi les provinces à blé du Canada, les cultures sont fort variées. L'élevage du bétail y occupe une place plus importante que partout ailleurs dans les Prairies et est hautement développé dans les régions des contreforts des Rocheuses et des monts Cypress, au sud-est, ainsi que dans celle des prairies du nord. Dans les régions irriguées, on cultive les grains fourragers, les céréales et les légumes à tubercules. A noter que le point le plus septentrional où l'agriculture est pratiquée de façon permanente au Canada se trouve dans la vallée de la rivière La Paix, dans le nord-ouest de l'Alberta. Bien que la saison exempte de gelées ne soit que d'environ 80 jours, les récoltes mûrissent grâce aux longues heures diurnes des étés de cette région.

Les prairies du Canada ont un sous-sol de roches riches en combustibles et c'est dans l'Alberta que l'exploitation en est la plus productive. On extrait de la houille en plusieurs endroits, mais celle-ci devient de moins en moins importante à cause du développement accéléré des ressources de pétrole et de gaz du centre. L'exploitation des gisements de pétrole et de gaz a complètement transformé l'économie de la province depuis 15 ans et contribué énormément à son essor. La transformation des produits de l'agriculture constitue encore une partie importante de l'industrie, mais la fabrication des sous-produits du gaz naturel et du pétrole vient maintenant au premier plan. Des progrès considérables ont été réalisés dans la fabrication des produits chimiques et des matériaux de construction, ces derniers grâce à l'allure de la construction dans la province et ailleurs. Les forêts de l'Alberta apportent aussi leur contribution au progrès industriel. On estime à 52,569 millions de pieds cubes la quantité de bois commerciaux accessible, soit presque l'égal de la province de Québec. Les contreforts des Rocheuses sont couverts de forêts épaisses dont l'exploitation est encore à ses débuts. Il existe des ressources hydro-électriques dans les régions du nord mais, à cause de leur éloignement des centres, l'énergie consommée actuellement provient de centrales thermiques.

En 1961, la population de l'Alberta était de 1,331,944 habitants, en grande partie concentrés dans la partie sud de l'intérieur. Les régions métropolitaines d'Edmonton et de Calgary, situées toutes deux dans les régions pétrolifères, comptaient respectivement 337,568 et 279,062 habitants, soit 73 p. 100 de la population urbaine de la province. La population rurale forme à peu près 37 p. 100 du total.

**Colombie-Britannique.**—La Colombie-Britannique (366,255 milles carrés) occupe la troisième place parmi les provinces canadiennes. Elle est presque entièrement comprise dans le grand système de la Cordillère qui longe la côte du Pacifique des Amériques du nord, du centre et du sud. Ce n'est que dans l'angle nord-est qu'il y a pénétration de la région des Plaines de l'intérieur. La région montagneuse est divisée en trois vallées parallèles séparées par autant de chaînes de montagnes, dont chacune a des caractéristiques distinctives.

Les montagnes Rocheuses forment le bastion oriental de la Cordillère. Elles constituent une chaîne ininterrompue de crêtes abruptes, découpées par la glaciation en cimes à pic, avec gorges profondes, d'une largeur de 50 milles en moyenne au sud et de 25 milles au nord. Quelques-uns des plus hauts sommets et des paysages les plus pittoresques du